

Brouillons de correspondance concernant Le Fils du pauvre

Auteur(s) : **Feraoun, Mouloud**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Citer cette page

Feraoun, Mouloud, Brouillons de correspondance concernant *Le Fils du pauvre* 1947-1948

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/13>

Description & analyse

Analyse : ce sont les brouillons des lettres écrites par Feraoun à ses amis, ses collègues et à ses supérieurs. Elles documentent les aléas de la rédaction et de l'édition du *Fils du pauvre*. Comme certaines de ces lettres sont des réponses, elles permettent de faire des hypothèses sur les conseils de rédaction donnés à Feraoun par les personnes avec lesquelles il avait échangé à l'époque.

Éditeur(s) de la fiche : Karolina Resztak (17-11-2014)

Auteur(s) de la transcription : Karolina Resztak (17-11-2014)

Révision

- Claire Riffard (07-10-2015)
- Resztak, Karolina (28.03.2018)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM_REC_MAN_FILS_4

Nature du document

- lettres
- manuscrit

Collation32 pages, 170 x 220 mm.

Supportcahier d'écolier.

État général du documentMoyen

Localisation du documentFondation Mouloud Feraoun

Villa C93, Parc Miremont, Air De France

Bouzaréah, Alger

Algérie

Informations éditoriales

Lieu de destinationAlger

Présentation

Sous-titre[cahier 4]

Date [1947-1948](#)

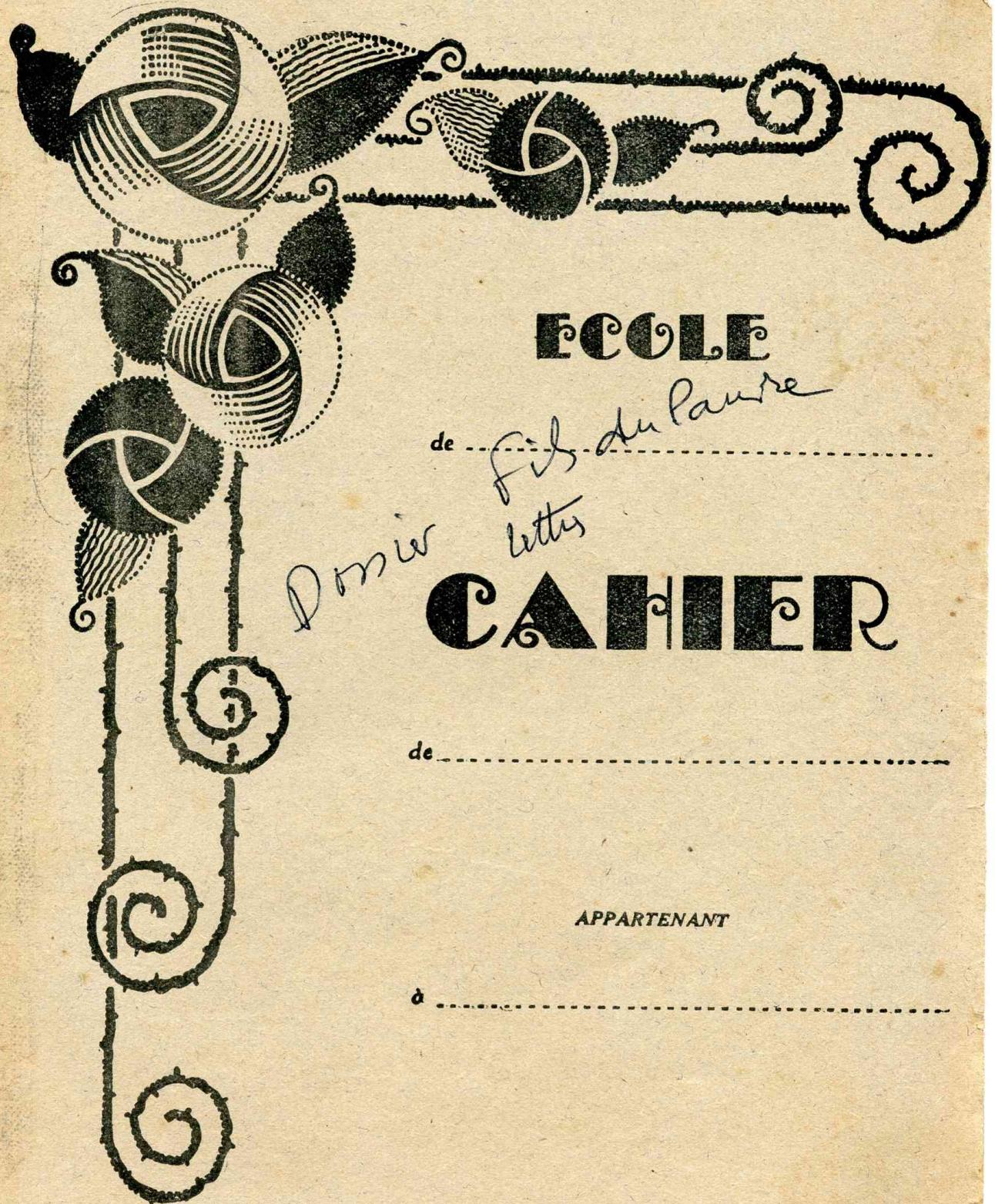
GenreCorrespondance

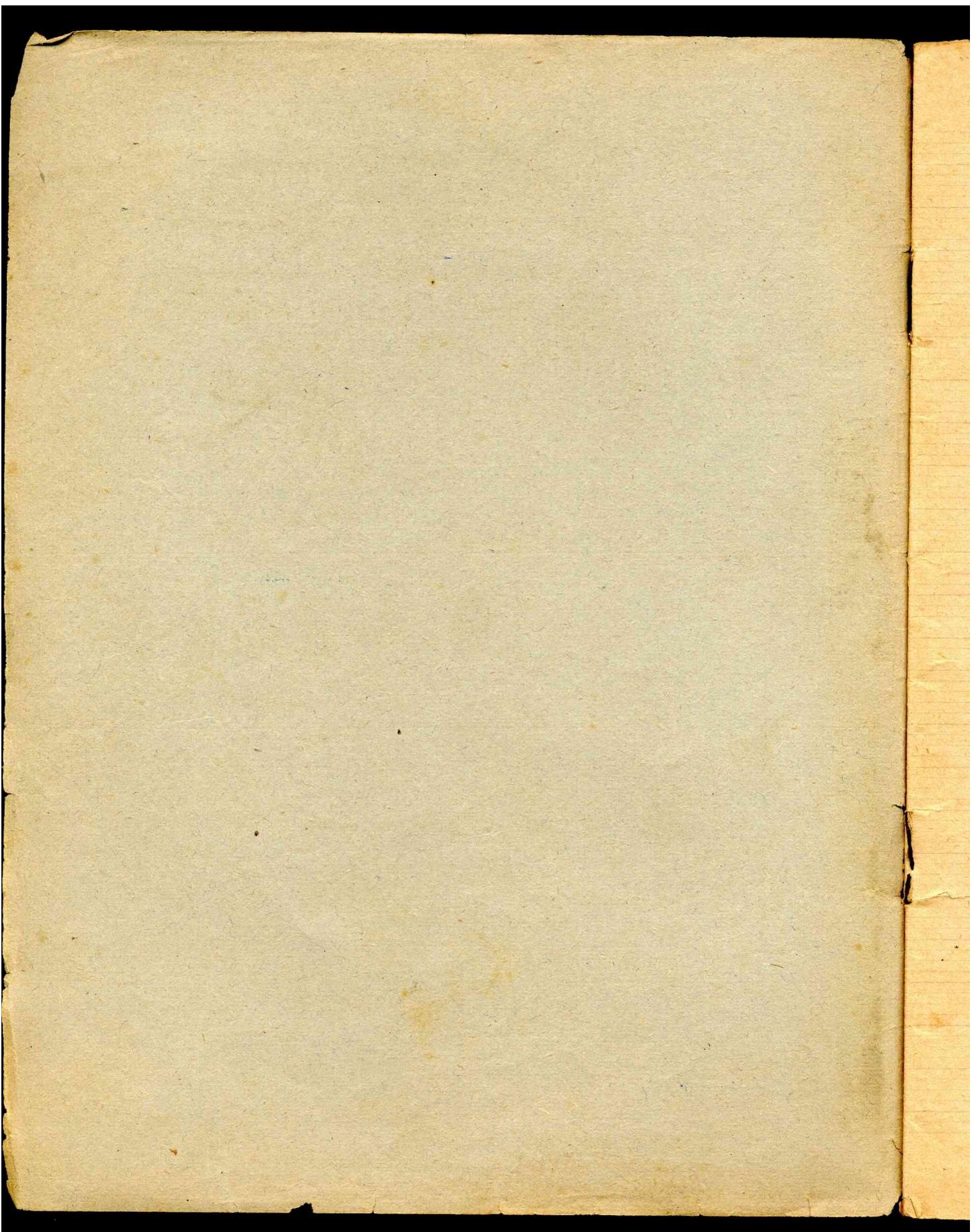
Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ;
projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et
manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne
nouvelle)

Nombre de pages32 pages, 170 x 220 mm.

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 12/08/2014 Dernière modification le
16/09/2025





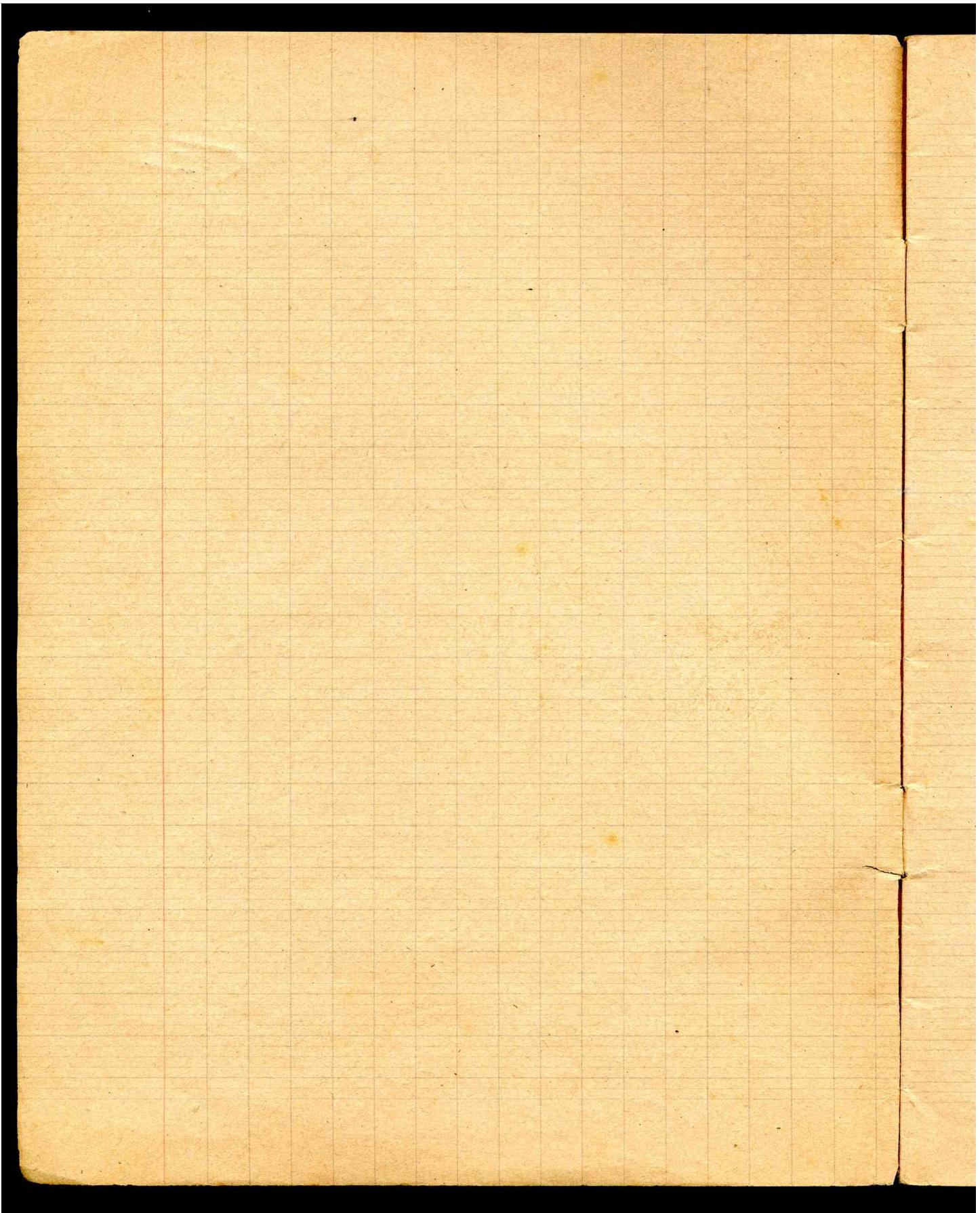
Monsieur Edmond Segent

Membre de l'Académie des Sciences et de
l'Académie de Médecine.

J'ai l'honneur de vous En réponse à votre
lettre du 21 avril, j'ai l'honneur de vous faire savoir
que mon manuscrit doit se trouver actuellement à Paris
"Editions Fasquelle". Je l'ai, en effet, confié à un ami qui a
accepté de le soumettre aux lecteurs de la maison Fasquelle.

J'ose ^{espérer} que ^{que} ces derniers émettront une avis
favorable pour l'impression de mon ouvrage. Ils me feront
certainement part de leur décision. Ce sera pour moi un
grand plaisir que de vous tenir au courant de l'accueil qui sera
réservé à mon petit travail. Si d'ici les grandes
vacances il n'est pas publié, j'aurai le loisir de le recopier
et je vous enverrai un exemplaire manuscrit.

~~Je crois que ce sera la meilleure façon pour moi de vous~~
~~être reconnaisant pour avec ma reconnaissance, car je ne~~
~~sais pas M^e le docteur si vous imaginez tout le plaisir qu'a~~
~~eu en recevant votre lettre. Elle constitue pour moi une~~
~~inestimable preuve que j'en ai pas perdu mon temps alors que~~
~~je suis toujours empêché d'avoir osé présenter un tel~~
~~roman au grand prix littéraire de l'Algérie.~~



Monsieur L. Julia

Cher Camarade,

Encore une tartine. Tu m'as mis à l'aïse dernièrement.

Ça t'affrancheras à être plus circonspect. Je reconnaissais que ton temps est précieux et que moins devous le menager, nous tous qui t'aimons. Mais enfin, j'en te fais perdre que cinq minutes, le temps de lire et d'hauser les épaules. Je te dispense même de me répondre.

Inutile. Je t'ai caché un grand secret dans mon roman.

J'ai eu la naïveté de le prendre pour un chef-d'œuvre — ce qui est rigoureusement vrai : je ne peu pas faire mieux — et je l'ai présenté au Grand prix littéraire de l'Algérie! Pas moins.

C'était bien simple. Charlot venait de le refuser. Pour prouver à Charlot qu'il a tort, je choisis un jury. Il y a toutes les affaires que c'est moi qui ai tort. Son silence semble confirmer la sentence. Mais voilà : le 21 Avril dernier un certain Monsieur Meurier : « J'ai lu avec un vif intérêt l'ouvrage que vous avez présenté au Grand prix littéraire de l'Algérie. J'aimerais bien l'oreiller à loisir, et vous vous demandez si nous l'avons fait imprimer, ou si vous Comptez le publier bientôt?... ». Ce Monsieur s'appelle : « Docteur Edmond Argent membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine ». Je lui réponds tout de aujourd'hui même, qu'un ami a bien voulu essayer de faire publier mon ^{manuscrit} et que les publications et commentaires ^{que je} ^{ne} ^{peux} ^{pas} ^{comprendre} sont ^{des} ^{publications} ^{qui} ^{ne} ^{peuvent} ^{pas} ^{être} ^{compris}.

J'ai du remarquer, l'autre jour, que je suis peu préteur temps.
Voilà bien une lettre qui me rendras moins plus préteur,
du moins plus hardi.

D'après moi il n'y a pas lieu de me vouloir si je t'ai
caché une bêtise - celle du diplôme - Je crois pour
à la loterie. Pas plus. D'emblée une consécration officielle. Il y a
de quoi rendre insensé plus d'un pauvre diable comme moi. On ne me y
prendra plus.

Pour ta part, jusqu'ici, tu ne m'as dit ni bien ni mal. Je te
fais entièrement confiance. Si tu juge inutile l'envoyer à
Fasquelle, il est tout juste digne de dormir dans un fond de
tiroir. N'en parlons plus. Je ne te demanderai même pas ce qu'il
devient.

Si tu devins les raisons pour lesquelles j'ai tenu à
t'importuner. L'histoire de Mennad est la mienne. Elle ressemble
comme une loue, à celle d'un certain ab. I'le, titulaire kabyle.
Presque tous s'y reconnaîtront. En quoi est-elle intéressante ?
Mennad est un enfant du peuple qui a commencé à zéro.
Il doit tout son bonheur matériel et not intellectuel à
l'école. L'école laïque où il a vécu et pour laquelle il vit.
Il est né Musulman, mais il a converti ses chrétiens. Il est
kabyle, mais tout ceux qui ont laissé en lui leur empreinte
ineffaçable ne le sent pas. En dépit de ^{les} Reygasse et

Coste

Comme
des fanatiques de l'extrême opposé, on n'a appris qu'à aimer le
bien, le juste, l'humain. Il n'est lui-même ni fanatique,
ni chauvin, ni aveugle. Toutes les valeurs chères à son cœur
et à sa pensée, ce sont des hommes admirables qui les lui ont
faits découvrir. Et ces hommes n'ont pas de « race ». Eux
qui lui ont appris tout d'abord à mépriser toute la
vanité de ce mot « race ».

- Le mort de Menat, ~~c'est quelqu'un~~ un berbophone qui peut vivre tranquillement dans sa kabylie, sans aucun préjugé et qui peut vivre ^{tranquille} avec un espagnol, un français, un italien, un juif ou un Arab. ~~Il n'y a pas d'autre que l'autre~~ mais qui admire la forte. Tout cela il le doit à Bouza, la seule maison qui n'a pas failli trop petite belles! qui n'a pas failli à sa mission. On connaît maintenant à le reconnaître. Un peu tard, peut-être.

C'est là que réside le vrai mérite ~~de~~ du roman. Si tu pourrais faire une petite préface dans ce sens, ça l'enrichirait pour le tout. Mais j'oublie que Fasquelle l'acceptera-t-il ?

~~J'ai appris l'existence de Forge. C'est très joli. Si ce n'était pas trop fort pour ma prose, j'aurais envoyé une petite histoire. De toutes façons, je lui aurais ai quelques abonnés.~~

Encore une fois, merci Camarade, détout cœur. Ne ti
tacane pas pour me répondre. Excuse ma prolixité.

Mai 47

Mon cher Camarade,

Encore quelque chose de nouveau. Voici la copie d'une lettre de Monsieur le G. G. daté : «

Alger le 23 mai 1947

Le Jury du Grand Prix littéraire a pris connaissance avec le plus grand intérêt du roman M. ENRAD que vous avez soumis à son appréciation. Bien que M. n'ait pas été retenu comme lauréat, le Jury, à l'unanimité, m'a demandé M. vous accorde un encouragement.

Je suis heureux de vous faire part de cette appréciation élogieuse et je pourvois vous en féliciter. J'ai décidé d'autre part de vous accorder une subvention de 5000 francs dont vous pourrez bien trouver ci-joint le titre de paiement.

Veuillez... »

La mystification sera complète si je t'ajoute que je n'ai trouvé aucun titre de paiement à l'intérieur de l'enveloppe.

Je ne suis pas loin de croire une merveille, il me reste plus que tes propres félicitations, car avec tout cela il faudra bien que tu m'écrives un jour. ^{Ne serais-ce que} Au moins pour te me prier gentiment de te laisser la paix.

Mais tu ne m'empêcheras pas de t'exprimer, chaque fois que l'occasion te permettra, nos sentiments de gratitude -

mai 47

Monsieur le docteur.

Je viens de nouveau vous remercier pour vos bonnes lettres que je garderai précieusement comme le meilleur des encouragements. Quisque vous me le conseillez j'écrirai, tout de suite, à M^e le Professeur Leffort pour lui demander des renseignements sur le Prix Sully-ol Wies de Berres.

J'ai reçu, avant hier, une lettre de M^e Le G. G. m'affirmant que "le Jury du G. P. L.", à l'unanimité, lui a décerné un accordé un encouragement me félicitant pour mon ouvrage, au nom du Jury du Grand Prix littéraire et m'accordant une subvention de 5000 francs. Comme vous faites partie de ce jury je prie Monsieur les membres du Jury du G. P. L. qui s'est à en la bonté de l'intéressé à moi, de trouver ici l'expression de toute ma respectueuse gratitude.

Mai 47

Monsieur l'Inspecteur le Professeur

J'ai l'honneur de vous solliciter de votre bienveillante
vous faire savoir que je possède un manuscrit relatant l'histoire
d'un jeune homme enfant kabyle qui après avoir vécu dans
le bled avec ses parents, va préparer à son brevet à Tizi Ouzou,
puis entre à l'Ecole Normale de Bouzareah qui pour retourner
ensuite dans son milieu ^{rural} comme ~~comme~~ instituteur chargé
instituteur chargé d'école. Il retrouve ses vieux parents, instruit
les petits Kabyles, devient père de famille et... cultive son jardin
en attendant ses vieux jours.

Mon heureux hasard a voulu que l'éminent
Directeur de l'Institut Pasteur d'Algérie ~~faisait~~ M^e le Docteur ~~le~~ Sergent ~~faisait~~
mon petit travail. Et c'est M^e le Docteur E. Sergent qui me
conseille de vous écrire.

Pourriez Monsieur le Professeur me dire si mon
ouvrage est susceptible d'être présenté au "Prize Dully" ~~distric~~
de Socres? puisque je dans l'aff ~~ce~~ l'affirmative envoierai
un manuscrit? A quelle date limite est fixée la remise des
ouvrages?

Avec tous mes remerciements, veuillez agréer Monsieur
le Professeur l'expression de mes sentiments respectueux

3 octobre 47

Monsieur l'Inspecteur

Je me permets de vous adresser une Copie du manuscrit auquel vous avez bien voulu vous intéresser.

J'ai exécuté cette Copie pendant les vacances afin de l'offrir au docteur Sargent. Je suis heureux de pouvoir tenir une promesse que je lui ai faite il y a six mois ~~c'est~~ pour cela. Aussi je vous demanderai de me renvoyer les cahiers quand vous les aurez finis ma petite histoire. Il y a beaucoup de raisons qui m'empêchent de vous promettre ^{aussi} un exemplaire manuscrit. Je vous les apprendrai un jour, lorsque je viendrai solliciter votre avis et vos conseils. J'ai l'intention de reprendre tout et de développer la dernière partie.

J

14 Octobre 47

Monsieur le docteur,

J'ose me permettre de vous adresser une Copie du manuscrit auquel vous avez bien voulu vous intéressé. J'ai réalisé cette Copie pendant les grands vacances. Mais il m'a ~~été~~ fallu ^{recomme} dévoué à l'aise, qui est lui-même instituteur. C'est lui qui a Copié la dernière partie du roman. Je n'excuse d'avoir manqué sur peu à ma parole de courage et d'avoir flanqué plus de trois mois pour Copier trois Cahiers. Comme c'est tout après nos trois mois de repos je suis heureux tout de même, de pouvoir tenir ma promesse.

Je vous, monsieur le docteur, que mon pauvre petit travail voit jamais le jour. L'autre dont je vous ai parlé m'a conseillé de l'ajouter tout et de terminer l'histoire. Je suis obligé de reconnaître qu'il ne l'a pas présenté à Fasquelle. Je suis obligé de reconnaître que mon manuscrit peche par plus d'un côté et pour tout dire la confession n'est pas complète. Les Indiens qui ont goûté un peu de la culture française sont dans une situation très embarrassante. lorsque l'un d'eux manifeste le désir de parler il doit s'expliquer clairement et entièrement. Ce sera pas facile. J'acheverai mon travail avec toute la bonne foi possible. Alors il me sera ^{peut-être} alors possible de le faire éditer. Je ne manquerai pas au plaisir de vous envoyer cette dernière partie.

le 1^{er} Novembre 47

Monsieur le Professeur,

Je vous remercie de votre bonne lettre du 2 novembre
au et des renseignements que vous avez bien voulu y joindre.
Elle constitue pour moi un encouragement précieux, et
m'engage à écrire résolument et à continuer de raconter la
vie de nos pauvres kabyles qui sont d'autant braves gens que leurs
frères de chez nous.

Je ne peux malheureusement pas concourir cette
année au prix "Sully - Ollivier de Serre" parce que d'après
le programme, il faudrait envoyer plusieurs exemplaires
dactylographiés alors que je possède un seul manuscrit. Je me
propose ~~de~~ cette année de retoucher et de compléter mon travail
puis de le faire dactylographier. L'an prochain je serai prêt
et je soumettrai ~~à~~ le roman à Votre Jury.

En vous remerciant tous ces renseignements, daignez
agréer, Monsieur le Professeur l'expression de mes respectueuses
salutations

14 mars 48

Monsieur le Directeur des Editions Fasquelle

J'ai l'honneur de vous priser de voulois bien me faire connaitre si il est possible d'être édité dans votre collection "Écrits à l'Orte Mes" mon manuscrit sur la vie kabyle.

Il s'agit d'un roman que j'ai écrit il y a trois ans et que j'ai soumis en 1946 au Jury du Prix litt de l'Algérie. Puis avoir été retenue comme lauréat le Jury m'a accordé un encouragement avec une subvention de 500 francs. Depuis j'ai retouché mon travail, j'ai modifié des chapitres entiers. J'en ai ajouté d'autres. Actuellement il me semble plus complet et suffisamment mis au point.

Je crois devoir vous apporter que je suis kabyle, que j'en ai jamais quitté mon bled que pour préférer mes examens & instituturs, que j'exerce en kabylie et que je connais les choses de l'édition.

Comme j'ignore à peu près tout des choses de l'édition, je vous prie si tel est le cas ou le cas où le manuscrit vous intéressera de me indiquer les conditions qu'il doit remplir, ou que je dois remplir pour qu'il soit édité.

○

le 15 juillet 1948 (7)

Monsieur le docteur,

Je ne sais comment vous remercie de votre bonté car vous me tirez d'un grand embarras. Maintenant, je pense vous avouer que j'aurais été, en effet, bien embarrassé pour faire dactylographier mon travail. Je ne sais où il faudrait m'adresser et ~~que je pourrais faire~~ ^{que je pourrais faire} demanderai à ~~comme on me demanderait~~. J'accepte votre dévouement avec empressement. Je suis en train de recopier mon roman mis au point. J'espère terminer cette copie vers le 15 juillet, je vous la soumettrai alors et je serais très heureux et tout à fait rassuré si vous me faisiez un bénéfice de vos bons conseils parce que je me rends compte que je me suis attelé à une tâche un peu au-dessus de mes moyens.

Si j'en abuse pas trop de votre bonté et de votre temps que je sais précieux, je vous demanderai d'envoyer mon manuscrit une semaine à l'avance et puis je vous demanderai une audience pour tel jour que vous m'indiquerez. Mon manuscrit remanié comportera cinq chapitres nouveaux et de sérieuses modifications, par ailleurs, l'ensemble sera plus complet mais comportera plus d'imperfections que le précédent. Tous voyez, Monsieur le docteur, que le service que vous voulez me rendre est encore plus grand que vous ne le pensez !

J'ai quelque dépit de vous donner plusieurs noms de personnes à qui je rendrai que vous envoyez votre beau livre.

J'ai placé ~~généralement~~ ai deux ^{grands} élèves qui viennent d'obtenir le C.I.P et que je voudrais récompenser. Ce sera pour eux une récompense pleine de profit. Je voudrais également que mes deux collègues ainsi que mon frère qui vous connaissent bien bénéficieraient de cette faveur.

Sais - je trop gourmand en vous demandant 5 exemplaires ?

Je vous prie Monsieur le docteur d'agréer l'expression de ma gratitude -

Bonjour l'Inspecteur,

J'aurais bien voulu vous voir avant la fin de l'année scolaire mais nous n'avons pas de service ^{au Béziers} le mercredi et je n'ai, certes, pas le courage de prendre un jour de classe pour venir ~~vous~~ me faire le plaisir de venir vous souhaiter ^{de} bonnes vacances! Ainsi je le fais par ~~le~~ présent.

Comme de bien entendu, je l'ai fin terminé ma copie.

Je suis au chapitre 14, il me faut aller jusqu'au 25. Vous penserez ce que vous voudrez sur ma capacité d'endurance. A partir de dimanche, je m'enferme et j'alime au chapitre par jour, au détriment de ma provision de café. ~~Le 10 juillet~~ Je suppose finir le 10 juillet. Je vous envoie ~~la~~ le cahier recommandé vers le 15, le 20 je viendrai le chercher.

Je crois que ça portera bonheur à mon travail d'être retouché par vous. Le soir de votre visite, je reçois une lettre du docteur Bergeat dans laquelle il me propose de faire dactylographies ~~sur~~ le manuscrit des dactylos de l'Institut Pasteur. Il y a donc deux honnêtes gens qui s'occupent de ce diable de roman. J'ai de quoi être fier.

J'ai vu Robles à Tagnemout-Azoz. Il est venu voir les deux gens travaillant civils avec une petite équipe théâtrale.

Il m'a dit que Derninghem lui a parlé de mon histoire. Lui-même m'a parlé de « forge » qui est tombée, de Charlot qui est en

mauvaise posture, de Julia qui ne fait pas écrire, d'Amrouche qui flâne à Paris; et... Robles est un camarade d'EN mais je crois bien vous voyez bien que je ne peux pas lui demander service.

Je croyais que les mesquineries d'autrefois, les jalouxies, les méchancetés, telles que les racontent ^{Faut d'écrire} Rosny ^{et Charles Dantin} et ^{Faut} d'autre part, n'existaient plus à présent.

Mais comme vous me le diriez en décembre dernier, je fais un travail bien particulier sans prétention littéraire. Je ne veux pas avoir affaire à des écrivains de métier, j'ai trop peu de fait figure d'humble sollicitant et de me faire braquer par ces gens si pleins d'esprit et... d'eux-mêmes. Je tiens à ma fonction et une fois mon petit témoignage rendu, je me faisai sans remords si je n'ai plus rien à dire. J'aurai du travail avec mes gosses.

Je passerai mes longues racines à favoriser. Si vous me préparez un plan d'enquête pour votre travail, j'aurai largement le temps d'y réfléchir, d'interroger les gens, de recueillir quelques matériaux. Je ne vois ^{pas} d'autres moyens de vous servir. Pendant que j'y pense, vous trouverez dans "Maurice" un chapitre sur l'éducation sexuelle chez les bahyles. Vous m'avez donné l'idée et je ferai ce qu'il ne vous apprendra rien.

Je vous renouvelle M^r. T. l'expression mes doux voeux de bonne vacances au père de vos chers petits vôtres, de vos chers petits qui doivent ^{de toute} répondre à des questions sur le drôle de métier qui leur entraîne si souvent leur papa -

ah

e

ce.

~~EDdy~~

u

ariv

u

s

e

ord

e

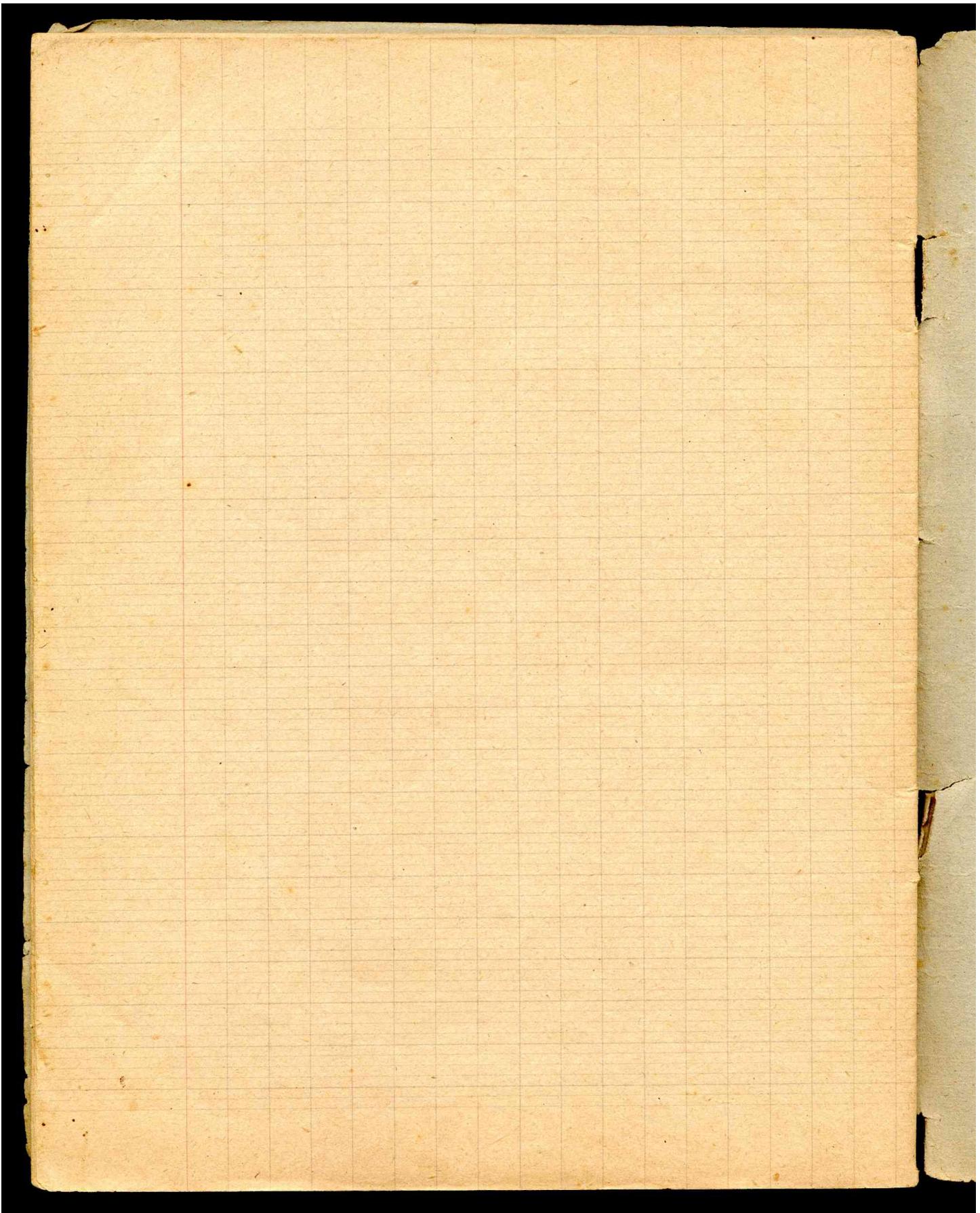
ai

~~unzad~~

rg

ng

fr



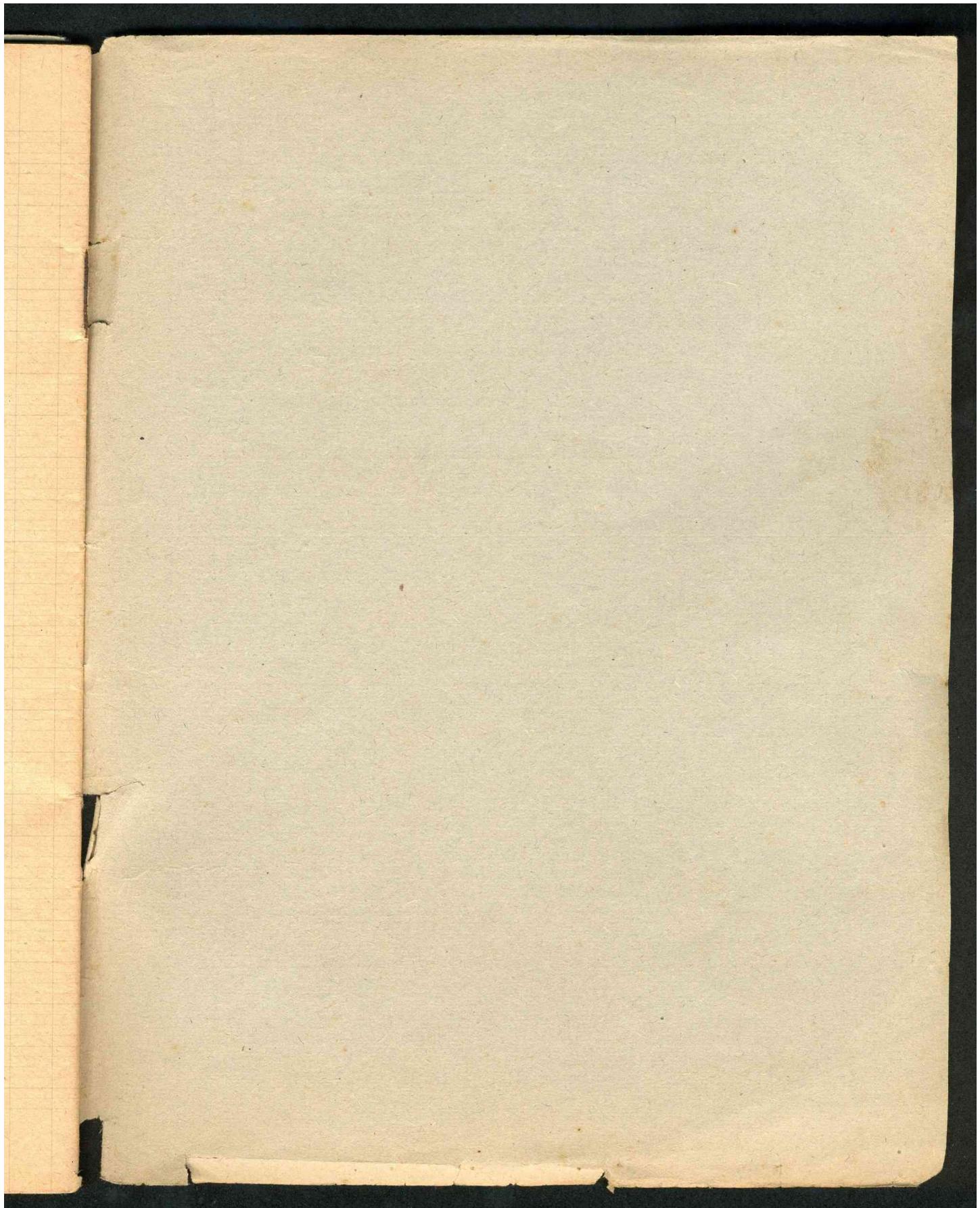


TABLE DE MULTIPLICATION

2 fois	1 font	2	5 fois	1 font	5	8 fois	1 font	8	11 fois	1 font	11
2 —	2 —	4	5 —	2 —	10	8 —	2 —	16	11 —	2 —	22
2 —	3 —	6	5 —	3 —	15	8 —	3 —	24	11 —	3 —	33
2 —	4 —	8	5 —	4 —	20	8 —	4 —	32	11 —	4 —	44
2 —	5 —	10	5 —	5 —	25	8 —	5 —	40	11 —	5 —	55
2 —	6 —	12	5 —	6 —	30	8 —	6 —	48	11 —	6 —	66
2 —	7 —	14	5 —	7 —	35	8 —	7 —	56	11 —	7 —	77
2 —	8 —	16	5 —	8 —	40	8 —	8 —	64	11 —	8 —	88
2 —	9 —	18	5 —	9 —	45	8 —	9 —	72	11 —	9 —	99
2 —	10 —	20	5 —	10 —	50	8 —	10 —	80	11 —	10 —	110
2 —	11 —	22	5 —	11 —	55	8 —	11 —	88	11 —	11 —	121
2 —	12 —	24	5 —	12 —	60	8 —	12 —	96	11 —	12 —	132
3 fois	1 font	3	6 fois	1 font	6	9 fois	1 font	9	12 fois	1 font	12
3 —	2 —	6	6 —	2 —	12	9 —	2 —	18	12 —	2 —	24
3 —	3 —	9	6 —	3 —	18	9 —	3 —	27	12 —	3 —	36
3 —	4 —	12	6 —	4 —	24	9 —	4 —	36	12 —	4 —	48
3 —	5 —	15	6 —	5 —	30	9 —	5 —	45	12 —	5 —	60
3 —	6 —	18	6 —	6 —	36	9 —	6 —	54	12 —	6 —	72
3 —	7 —	21	6 —	7 —	42	9 —	7 —	63	12 —	7 —	84
3 —	8 —	24	6 —	8 —	48	9 —	8 —	72	12 —	8 —	96
3 —	9 —	27	6 —	9 —	54	9 —	9 —	81	12 —	9 —	108
3 —	10 —	30	6 —	10 —	60	9 —	10 —	90	12 —	10 —	120
3 —	11 —	33	6 —	11 —	66	9 —	11 —	99	12 —	11 —	132
3 —	12 —	36	6 —	12 —	72	9 —	12 —	108	12 —	12 —	144
4 fois	1 font	4	7 fois	1 font	7	10 fois	1 font	10	DIVISION DU TEMPS		
4 —	2 —	8	7 —	2 —	14	10 —	2 —	20	○○○		
4 —	3 —	12	7 —	3 —	21	10 —	3 —	30	Siècle : 100 ans.		
4 —	4 —	16	7 —	4 —	28	10 —	4 —	40	Année : 365 jours.		
4 —	5 —	20	7 —	5 —	35	10 —	5 —	50	Jour : 24 heures.		
4 —	6 —	24	7 —	6 —	42	10 —	6 —	60	Heure : 60 minutes.		
4 —	7 —	28	7 —	7 —	49	10 —	7 —	70	Minute : 60 secondes		
4 —	8 —	32	7 —	8 —	56	10 —	8 —	80	Seconde : 60 tierces.		
4 —	9 —	36	7 —	9 —	63	10 —	9 —	90			
4 —	10 —	40	7 —	10 —	70	10 —	10 —	100			
4 —	11 —	44	7 —	11 —	77	10 —	11 —	110			
4 —	12 —	48	7 —	12 —	84	10 —	12 —	120			

SIGNES ABRÉVIATIFS EMPLOYÉS EN ARITHMÉTIQUE

Plus + Moins — Multiplié par × Divisé par : Égale = Comme ::

CHIFFRES ROMAINS

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	L	C	M
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	50	100	1000